

INTERVIEW
Sébastien C., AESH Lycée

1/ Depuis combien de temps êtes-vous AESH?

Je suis AESH depuis 5 ans

2/ Qu'est-ce qui a motivé votre implication pour accompagner des élèves à besoins particuliers ?

J'étais assistant d'éducation avant de devenir AED. J'ai découvert les missions des AESH en travaillant à leurs côtés, j'ai découvert un métier passionnant car j'aime le lien que l'on construit avec chaque élève. J'ai développé ces compétences avec les élèves dans mon précédent emploi, je travaillais aussi à l'internat où la relation avec les élèves est importante car ces élèves vivent au lycée toute la semaine.

3/ Dans quels types d'établissements avez-vous travaillé? (écoles ? Collèges ? Lycées?)

J'ai travaillé uniquement en lycée en tant que AESH.

4/ En quoi consiste votre mission auprès des parents d'élèves à besoins particuliers ?

J'ai accompagné des élèves les deux premières années dans le cadre d'une aide mutualisée. Je partageais mon temps entre ces élèves, j'avais très peu de relations voire aucune avec les parents. Depuis trois ans j'accompagne un élève avec un handicap moteur, qui bénéficie d'une aide humaine individuelle et je suis en lien avec les parents au quotidien. Je l'attends le matin à la descente du véhicule et je le ramène l'après-midi. Il est en fauteuil et a besoin de mon aide pour tous les actes de la vie quotidienne.

5/ Quelle(s) évolution(s) constatez-vous depuis le début de votre mission ?

Je ne vois pas d'évolution significative, en revanche je connais bien les équipes pédagogiques après 5 ans d'expérience et j'ai développé de réelles relations professionnelles et pédagogiques avec les enseignants de l'élève que j'accompagne.

6/ Que pouvez-vous nous dire sur la prise en charge des EBP ?

Je pense que le métier d'AESH manque de reconnaissance et d'un statut favorable. On est mal considérés par l'Education Nationale alors que l'inclusion est affichée comme un objectif prioritaire. C'est insensé ! Il faut développer la reconnaissance des AESH qui font un travail important avec les élèves sans moyens et parfois sans formation ou presque. C'est maltraitant pour les professionnels que nous sommes mais aussi pour les élèves. Nous devrions avoir un lien avec les équipes médicales qui accompagnent ces enfants pour être plus efficaces et proposer un accompagnement construit et adapté à l'enfant. Aujourd'hui, seuls les parents peuvent nous donner des informations mais ils ne sont pas spécialistes de l'accompagnement pédagogique. C'est du bricolage et on perd beaucoup de temps faute de supports et d'exercices adaptés.

7/ Voyez-vous des avantages liés au travail en réseau (PIAL) écoles-collège-lycée ?

Si cela permet de faciliter l'entrée en CP, en 6ème et en seconde, c'est une très bonne chose. Les élèves et les parents seront plus rassurés et sereins.

8/ Quels sont les besoins auxquels le PIAL ne répond pas, selon vous ?

Il faut professionnaliser ce réseau si on veut être efficace : former les AESH aux handicaps rencontrés, former aux supports pédagogiques adaptés pour les élèves souffrants de dys, de déficience visuelle, auditive, d'handicaps moteurs...

9/ Avez-vous l'impression de mener à bien votre mission ? Quel regard avez-vous sur votre activité ?

J'ai l'impression de me former tout seul et de construire mon expertise seul dans mon coin, c'est dommage et peu motivant parfois.

10/ Avez-vous suivi des formations ? Si oui, lesquelles ? Avez-vous d'autres besoins que nous pourrions relayer ?

Je suis régulièrement des formations, notamment avec l'essor des formations en ligne. J'aimerais que des formations soient organisées pour notre réseau, que les AESH d'un même bassin puissent se rencontrer et qu'il y ait des échanges de pratiques entre AESH.